

A m'asseoir sur un banc cinq minutes avec toi  
Et regarder les gens tant qu'y en a  
Te parler du bon temps qu'est mort ou qui r'viendra  
En serrant dans ma main tes p'tits doigts  
Pis donner à bouffer à des pigeons idiots  
Leur filer des coups d' pieds pour de faux  
Et entendre ton rire qui lézarde les murs  
Qui sait surtout guérir mes blessures  
Te raconter un peu comment j'étais mino  
Les bonbecs fabuleux qu'on piquait chez l' marchand  
Car-en-sac et Minto, caramel à un franc  
Et les mistrals gagnants

A marcher sous la pluie cinq minutes avec toi  
Et regarder la vie tant qu'y en a  
Te raconter la Terre en te bouffant des yeux  
Te parler de ta mère un p'tit peu  
Et sauter dans les flaques pour la faire râler  
Bousiller nos godasses et s' marrer  
Et entendre ton rire comme on entend la mer  
S'arrêter, repartir en arrière  
Te raconter surtout les carambars d'antan et les cocos bohères  
Et les vrais roudoudous qui nous coupaient les lèvres  
Et nous niquaient les dents  
Et les mistrals gagnants

A m'asseoir sur un banc cinq minutes avec toi  
Regarder le soleil qui s'en va  
Te parler du bon temps qu'est mort et je m'en fou  
Te dire que les méchants c'est pas nous  
Que si moi je suis barge, ce n'est que de tes yeux  
Car ils ont l'avantage d'être deux  
Et entendre ton rire s'envoler aussi haut  
Que s'envolent les cris des oiseaux  
Te raconter enfin qu'il faut aimer la vie  
Et l'aimer même si le temps est assassin  
Et emporte avec lui les rires des enfants  
Et les mistrals gagnants  
Et les mistrals gagnants

A m'asseoir sur un banc cinq minutes avec toi  
Et regarder les gens tant qu'y en a  
Te parler du bon temps qu'est mort ou qui r'viendra  
En serrant dans ma main tes p'tits doigts  
Pis donner à bouffer à des pigeons idiots  
Leur filer des coups d' pieds pour de faux  
Et entendre ton rire qui lézarde les murs  
Qui sait surtout guérir mes blessures  
Te raconter un peu comment j'étais mino  
Les bonbecs fabuleux qu'on piquait chez l' marchand  
Car-en-sac et Minto, caramel à un franc  
Et les mistrals gagnants

A marcher sous la pluie cinq minutes avec toi  
Et regarder la vie tant qu'y en a  
Te raconter la Terre en te bouffant des yeux  
Te parler de ta mère un p'tit peu  
Et sauter dans les flaques pour la faire râler  
Bousiller nos godasses et s' marrer  
Et entendre ton rire comme on entend la mer  
S'arrêter, repartir en arrière  
Te raconter surtout les carambars d'antan et les cocos bohères  
Et les vrais roudoudous qui nous coupaient les lèvres  
Et nous niquaient les dents  
Et les mistrals gagnants

A m'asseoir sur un banc cinq minutes avec toi  
Regarder le soleil qui s'en va  
Te parler du bon temps qu'est mort et je m'en fou  
Te dire que les méchants c'est pas nous  
Que si moi je suis barge, ce n'est que de tes yeux  
Car ils ont l'avantage d'être deux  
Et entendre ton rire s'envoler aussi haut  
Que s'envolent les cris des oiseaux  
Te raconter enfin qu'il faut aimer la vie  
Et l'aimer même si le temps est assassin  
Et emporte avec lui les rires des enfants  
Et les mistrals gagnants  
Et les mistrals gagnants